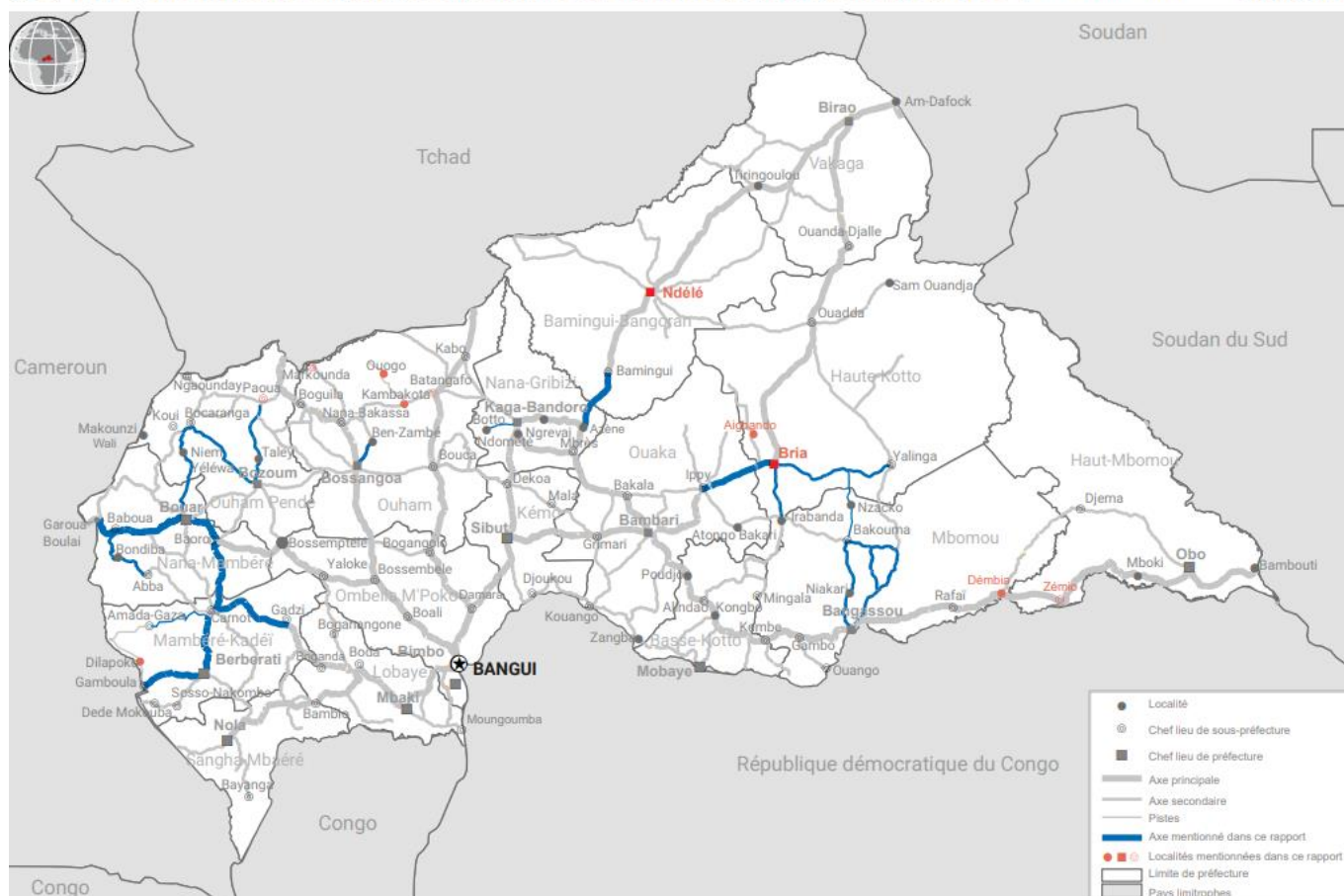


La période considérée a été marquée par :

- La poursuite des opérations militaires contre les groupes armés par les FACA et leurs alliés, notamment à Mbrés, Kabo, Kaga-Bandoro, Markounda, Nzacko, Bria, Batangafo et Moyenne Sido
- Allégations sur la présence d'engins explosifs dans la Nana Mambéré qui ont engendré des suspensions des mouvements humanitaires sur plusieurs axes
- Des incidents sécuritaires impactant l'accès humanitaire à Amada-Gaza
- Une attaque violente contre une équipe humanitaire en déplacement de Markounda à Paoua



Zone ouest

Préfecture de la Nana Mambéré

- À la suite d'une série d'incidents, présumablement provoqués par des engins explosifs, sur l'axe Baboua-Bondiba (28 et 20 avril) et Bouar-Bocaranga (le 22 avril), les partenaires humanitaires ont été invités à suspendre tous les mouvements sur les axes autour de Bouar (notamment les axes Bouar – Bocaranga, Bouar - Yéléwa et Baboua - Bondiba - Abba et de restreindre les mouvements sur l'axe Baboua – Garoua-Boulai) jusqu'à ce que plus d'informations seront disponibles.

Préfecture de l'Ouham Pendé

- À la mi-avril, certaines organisations humanitaires ont décidé de suspendre temporairement leurs activités au nord de Paoua en raison d'opérations militaires.

- Le 7 avril, une équipe d'une ONGI en déplacement de Markounda vers Paoua a été braquée au niveau du village de Boria, situé à une cinquantaine de kilomètres au nord-est de la ville de Paoua. L'équipe est tombée dans une embuscade par des éléments armés. Les staffs ont subi des violences physiques et verbales et ont été aussi dépouillés de tous leurs biens de valeur.

Préfecture de la Mambéré-Kadäi

- Une barrière a été érigée à Beina, à 15 km de Dilapoko, par les éléments d'un groupe armé qui demandent à la population civile de payer une somme forfaitaire de 2 000 FCFA par personne avant de passer. Ne pouvant pas s'acquitter des taxes, les populations du village ont préféré fuir dans la brousse.
- La situation sécuritaire dans la ville de Carnot est calme mais imprévisible. Les activités humanitaires se déroulent sans entraves dans la ville et surtout sur l'axe Berberati-Carnot et Carnot-Baoro. Cependant, les restrictions des mouvements sont recommandées par UNDSS sur les axes Carnot-Amada-Gaza et Carnot-Gadzi où les opérations de sécurisation se poursuivent.
- Le 15 avril, une ONGI a temporairement suspendu ses activités à Amada-Gaza après qu'un de leurs véhicules ait été confisqué par des forces armées qui avaient aussi mis en question l'authenticité de leurs documents. Le 17 avril, une équipe d'une autre ONGI qui avait quitté Berberati pour Amada-Gaza a été retenue par des éléments des forces armées pour une journée avant d'être libérée.

Zone centre

Préfecture de la Bamingui-Bangoran

- Le 8 avril, le pont endommagé au PK 9 de Bamingui, sur l'axe Bamingui-Azène, a été réparé par la MINUSCA et permet donc à nouveau de relier Ndélé et le nord-est au reste du pays.
- Le 30 avril, des éléments d'un groupe armé ont retenu un camion affrété par une ONGI pour le transport de kits ménage en accusant l'équipage de vol de biens humanitaires. Le partenaire local a pu expliquer qu'il transportait des kits qui restaient d'une distribution et la situation a été clarifiée.

Préfecture de l'Ouham

- Depuis le repli des éléments des groupes armés sur les axes Kambakota et Ouogo, on assiste à une recrudescence de la criminalité et du banditisme dans ces localités qui pose par conséquent un problème pour l'accès humanitaire.
- Vers la fin du mois, en raison de menaces exprimées contre les humanitaires de Markounda par les éléments d'un groupe armé, les partenaires ont été invités à suspendre temporairement leurs déplacements sur les axes autour de la ville.
- À la mi-avril, à Batangafo, un lycée a été occupé pour quelques jours par des forces armées.
- Le 6 avril, une équipe d'une ONG a été menacée par des éléments d'un groupe armé sur l'axe Bossangoa-Ben-Zambe. Le staff n'a pas subi de violence et a pu reprendre son chemin.

Préfecture de la Nana-Gribizi

- La situation sécuritaire qui prévaut sur l'axe Kaga-Bandoro – Botto 1 limite actuellement l'accès humanitaire. OCHA a informé les autorités locales qui devraient plaider pour un renforcement des patrouilles sur cet axe.

Zone est

Préfecture de la Haute-Kotto

- Peu de missions terrain ont été conduites par les partenaires en dehors de Bria. On constate une réduction de l'accès aux localités autour de la ville. Peu d'informations sont disponibles sur la situation de l'axe Aigbando par manque d'activités des acteurs humanitaires et de la MINUSCA. L'insécurité reste le facteur freinant sur l'axe Yalinga, où un braquage de moto a été signalé le 25 avril par un partenaire humanitaire. Selon les FACA, les axes Bria-Yalinga, Bria-Ippy et Bria-Irrabanda seraient libérés de la présence des groupes armés. Cependant, du banditisme armé est rapporté sur ces axes.
- La MINUSCA a installé une TOB sur l'axe Irrabanda, pour une durée de deux semaines, afin de réhabiliter des ponts à hauteur de PK25, PK28 et PK45.

Zone sud-est

Préfecture du Mbomou

- Depuis le 31 mars, cinq ponts (2 ponts à Kolo et 2 autres à Nakando, respectivement à 25 km et à 120 km de Bangassou sur l'axe Bakouma et 1 pont au village Zabé sur l'axe Bria-Nzacko) auraient été vandalisés par les éléments d'un groupe armé. Des troncs d'arbres seraient également utilisés pour barricader l'aérodrome de Bakouma.
- Le mauvais état du pont de Dembia sur l'axe Rafaï – Zémio, ne permet pas aux véhicules lourds de passer.

Préfecture du Haut-Mbomou

- Un leader d'un groupe armé s'est engagé vis-à-vis des autorités locales et des communautés de Zémio à tout faire pour sécuriser les staffs et les équipements humanitaires dans les localités contrôlées par son groupe armé et de prendre des mesures pour réprimer la perception par ses éléments des taxes aux barrières routières. Malgré ses propositions, des doutes sur son contrôle effectif sur la zone persistent.